

★ observation originale

Alain Mayer¹
 Guillaume Belbis²
 Jean-Luc Mercier¹
 Émilie Geoffroy²
 Yves Millemann²

¹ Clinique vétérinaire des 5 vallées

08400 Vouziers

² Unité de pathologie du bétail
 E.N.V.A.
 7, avenue du Général de Gaulle
 94704 Maisons-Alfort Cedex

Objectif pédagogique

- Connaître les symptômes de la fièvre catarrhale ovine qui peuvent alerter le praticien.

NOTE

* <http://agriculture.gouv.fr/sections/thematiques/sante-protection-animaux/maladies-animales/fievre-catarrhale-ovine>

Essentiel

La morbidité au sein des élevages bovins touchés est variable selon les clientèles.

Les complications les plus fréquentes semblent être la métrite aiguë si la F.C.O. touche un animal en *peri-partum*, et la pneumonie, consécutive à l'œdème pulmonaire généré par le virus.

ACTUALITÉS

actualités en perspective

observations cliniques

de fièvre catarrhale ovine chez des bovins dans les Ardennes

Depuis fin juillet 2007, l'épidémie de fièvre catarrhale ovine (F.C.O.) due au sérotype 8 s'étend inexorablement en Europe.

À côté des milliers de cas belges, néerlandais, luxembourgeois et allemands, la France a déclaré plus de 2 800 cas (au 28/09/07), et ce nombre ne cesse d'augmenter de façon exponentielle.

Le premier cas a été déclaré en France le 31 juillet 2007, non loin de la clientèle de Vouziers. Après une accalmie hivernale sous haute surveillance, l'épidémie n'a cessé de s'étendre en France depuis la zone nord-est, frontalière de la Belgique, des Pays-Bas, du Luxembourg et de l'Allemagne. L'extension récente à la Grande-Bretagne (1^{er} cas déclaré le 22 septembre dernier, et 26 cas à la date du 5 octobre) est inquiétante, et souligne les difficultés à juguler et à maîtriser la dissémination de cette infection vectorisée.

- Le vecteur de l'épidémie actuelle semble être un *Culicoides* différent de celui rencontré dans le bassin méditerranéen (*C. imicola*). Ce moucherón hématophage est abondant en zone tempérée à la fin de l'été ou au début de l'automne. Il a en outre une survie et une activité (crépusculaire et nocturne) dépendante des conditions climatiques : inactif (ou peu actif) en dessous de 15-18°C, il est en revanche très actif à 24°C (encadré 1) [6].

- Au sein des régions affectées, l'expression clinique de la fièvre catarrhale ovine varie chez les ovins comme les bovins, aussi bien en ce qui concerne les symptômes que les lésions observées, la sévérité et le taux de morbidité et de mortalité.

Les animaux détenus dans les parcs zoologiques ne sont pas à l'abri : des cas ont été décrits sur des antilopes, des daims, des bisons, etc. [1bis].

- Cet article décrit les symptômes observés chez les bovins infectés par le sérotype 8 de la fièvre catarrhale ovine (F.C.O.) dans le nord-est de la France et, dans le contexte



1 Vache avec atteinte oculo-nasale : conjonctivite, exophthalmie, strabisme divergent et jetage (photo Y. Millemann).

actuel d'extension rapide de l'épidémie, le recensement des symptômes qui peuvent alerter le praticien de la survenue de cette maladie dans un élevage de sa clientèle.

Il convient de souligner que cela s'applique uniquement à la situation rencontrée à la mi-septembre 2007.

ÉPIDÉMIOLOGIE

L'extension de l'épidémie en France

- La progression de l'épidémie a repris cet été, après une période de froid fin juillet, suivie d'une remontée très nette des températures début août.

- Elle peut être suivie "en temps réel", sur le site du ministère de l'agriculture, rubrique "faits marquants" * [1].

Les aspects épidémiologiques de l'affection dans la clientèle de Vouziers

Les types d'élevages affectés

- Tous les élevages bovins sont affectés, laitiers comme allaitants, quelle que soit la taille du troupeau.